

L'abattage des loups, une mesure contre-productive

Bilan du Monde | 10.09.2016 à 10h51 | Par Clémentine Thiberge



Abattre des loups entrainerait une augmentation du nombre d'attaques sur le bétail. MICHAL CIZEK / AFP

C'est une étude qui viendra sans aucun doute alimenter le camp des défenseurs du loup : alors qu'en France, cet été, onze canidés ont déjà été tués dans le cadre de tirs autorisés, cette méthode d'abattage est contestée sur le plan scientifique. Des chercheurs de l'université du Wisconsin estiment que non seulement tuer des prédateurs dans le cadre de programmes de contrôle est inefficace, mais également contre-productif. Leur rapport a été publié le 1^{er} septembre dans la revue *Frontiers in Ecology and the Environment*.

Pour arriver à cette conclusion, les biologistes américains ont étudié les cas d'attaques de carnivores (canidés, félins et ursidés) dans des fermes européennes et nord-américaines. Les résultats sont étonnants. Dans 70 % des cas examinés dans l'étude, l'abattage des grands prédateurs reste sans effet, voire augmente le nombre d'attaques sur le bétail. A l'inverse, les méthodes non létales sont efficaces à 80 %.

« Les abattages sont plus risqués pour le bétail que les mesures dissuasives, explique Adrian Treves, auteur de l'étude et professeur d'écologie des carnivores à l'université du Wisconsin. C'est une perte de temps, de ressources, qui menace inutilement les prédateurs et le bétail. »

Les chiens, principale protection

Le prélèvement des prédateurs peut prendre plusieurs formes selon les espèces et les régions : la chasse, l'utilisation d'appâts empoisonnés ou de pièges. Les méthodes épargnant les animaux sont également variées : dissuasion visuelle ou sonore, rubans répulsifs,...